

SÉRIGNAN-DU-COMTAT

La médaille des Justes pour Georges et Jeanne Mignotel

Un instant rare et précieux a lié encore davantage la famille Mignotel à Jeanne Guérault. Sauvée alors qu'elle était enfant pendant la Seconde Guerre mondiale, Jeanne Guérault a effectué plus de cinquante ans après une démarche pour remercier ceux qui l'ont abritée. Georges et Jeanne Mignotel ont été nommés Justes parmi les Nations.

Ce sont leurs petits enfants, Christine Serra-Bomboy, Gérald et Patrick Bomboy qui ont reçu ce titre honorifique dimanche en présence d'une cinquantaine de personnes. « Quiconque sauve une vie, sauve l'univers tout entier », cette inscription sur la médaille des "Justes parmi les Nations" raconte l'essentiel.

« Héroïques » et
« Courageux »

Cette émouvante cérémonie était orchestrée par Robert Mizrahi, président du comité Français pour Yad Vashem. Il a souligné le courage de ces Français « qui ont agi comme des êtres humains », et il a rappelé « nous devons à ces justes qui nous ont sauvés une reconnaissance éternelle. »

Un acte de mémoire pour montrer où peut mener la haine à l'heure où, entre autres actualités, la barbarie de Toulouse soulève les cœurs.

Beaucoup de pudeur dans le récit de Jeanne Guérault. C'est à Champlite en Haute-Saône qu'elle est arrivée le 13 juin 1939. Enfant à la santé fragile, elle avait été confiée à Georges et Jeanne Mignotel



Une cérémonie pour ceux qui ont connu Georges et Jeanne Mignotel.

qui tenaient une maison pour les petits venaient reprendre des forces. « À la déclaration de la guerre, ma famille a fait en sorte qu'ils me gardent parmi eux. Ma mère était juive, et ils avaient dû les mettre au courant de ma situation » suppose Jeanne Guérault. Sa mère et son grand-père ont été arrêtés et emportés par les Allemands. Ils ne sont jamais revenus. Jeanne est restée dans la famille Mignotel comme une des leurs.

Cette démarche de reconnaissance témoigne de son admiration pour ceux qui l'ont sauvée, et qui ont caché également deux autres familles,

« Héroïques », « coura-

geux » au milieu de ses qualificatifs Patrick Bomboy rappelait que, « comme beaucoup d'anonymes, nos grands-parents ont agi selon ce que leur a dicté leur cœur. Ma mère, Hélène Mignotel n'avait pas le pouvoir de décider et elle a été exposée autant que ses parents. Pour eux, je suis sûr qu'il ne s'agissait que d'actions simples, presque banales. » Cette grande famille s'est retrouvée à Sérignan, chez Georges et Christine Serra pour cette remise de médaille.

C'est en effet au cimetière communal que repose Jeanne Mignotel qui a vécu jusqu'à 98 ans entre ses trois petits-enfants. □



Georges et Jeanne Mignotel avec leur fille Hélène à gauche et Jeanne Mignotel qui a vécu ses dernières années à Sérignan avant de s'y rendre à l'âge de 98 ans.